

# Problèmes de la vie scolaire seynoise

## I. - Augmentation sensible des effectifs

Il est maintenant possible, quelques semaines après la rentrée, de nous faire une opinion exacte sur les problèmes scolaires.

Chaque rentrée des classes cause de grands soucis à l'administration de l'Education nationale, au personnel enseignant, aux parents d'élèves, à la caisse des écoles et à la municipalité.

Et il faut généralement plusieurs semaines avant que les mutations du personnel soient définitives, les effectifs stabilisés, les locaux en état, le mobilier scolaire en place, les livres et fournitures distribués.

Notre cité possède, après cette rentrée, 18 écoles dont 4 écoles maternelles, 2 collèges moderne et technique, 11 écoles primaires, 1 école de plein air.

Ces diverses écoles accueillent 6.500 enfants, soit 500 de plus que l'an dernier.

Cette masse d'enfants représente une partie importante de la population dont il faut s'occuper de multiples façons : recevoir ces enfants dans des locaux convenables, les équiper en mobilier, livres, fournitures diverses, matériel éducatif et jeux pour les maternelles ; outillage et matière première pour les collèges techniques ; assurer un repas substantiel à ceux qui sont éloignés de l'école, chauffer les locaux ; veiller ce que les conditions matérielles de l'enseignement soient satisfaisantes, surveiller l'état de santé, etc...

Voilà donc quelques-uns des aspects de ces problèmes complexes auxquels la municipalité doit faire face d'une manière permanente. Et cela dans des conditions de plus en plus difficiles ; les prix augmentant sans cesse, l'aide de l'Etat ou du département en matière de subvention devenant de plus en plus insuffisante quand elle n'est pas insignifiante et même ridicule.

### L'indigence du budget de l'Education Nationale

La politique du gouvernement en matière d'éducation nationale on la connaît : il manque des milliers de maîtres, des centaines de classes.

Dans certaines localités on entasse les élèves dans des recoins, on refuse des inscriptions. Si cela continue la France battra l'Espagne par l'indigence de son budget de l'Education nationale.

Des dizaines de milliers d'enfants ont raté leur départ. Combien ont eu pour maître ou maîtresse des suppléants (qui n'y sont pour rien) n'ayant reçu aucune formation pédagogique sérieuse. Et de ce fait, combien d'enfants accèdent aujourd'hui dans les classes de 6<sup>me</sup>, des lycées et collèges avec des lacunes énormes dans leur petit bagage intellectuel.

Des milliers de jeunes n'ont plus accès dans les facultés, les collèges, les centres d'apprentissage. Que de carrières brisées par cette politique rétrograde qui consiste à lésiner ou à ro-

gner sur l'Education alors que les milliards sont gaspillés dans des guerres sanglantes. Toute une génération d'enfants voit son avenir gâché par une politique hypocrite autant que scandaleuse.

C'est cela que l'U.N.R. appelle la politique de grandeur !

Encore faut-il ajouter que les « hommes nouveaux », soucieux surtout d'encourager l'enseignement confessionnel au détriment de l'école laïque, ne sont pas les seuls responsables de cette situation.

Les gouvernements de la 4<sup>me</sup> République, même ceux dirigés par des socialistes ou des radicaux, soi-disant amis de l'Ecole laïque doivent prendre leur part de responsabilité dans l'état actuel des choses.

Cela dit, nous allons montrer dans les lignes qui suivent les efforts incessants de la municipalité en faveur de l'Ecole laïque, malgré des difficultés sans nombre.

L'accroissement des effectifs n'est pas la moindre, car notre ville est en pleine extension.

Certes, nous devons nous réjouir de ce développement continu. Mais il en découle des obligations nouvelles et la recherche incessante de solutions heureuses pour les satisfaire.

### Les effectifs

Les augmentations d'effectifs sont particulièrement sensibles cette année. Elles se chiffrent à 500 élèves pour l'ensemble de nos écoles et sur 9 mois seulement. Le premier chiffre que nous donnons est celui du 1<sup>er</sup> janvier 1959, le second a été relevé au 15 octobre.

Par exemple le Collège Martini (moderne et technique) passe de 949 à 1.116, soit 167 élèves de plus.

Le Collège Curie (moderne et technique) passe de 783 à 837 (plus 54).

Le Collège Renan passe de 240 à 281 (plus 41).

Les écoles des Sablettes (G. et F.) passent de 506 à 528.

L'Ecole Maternelle des Sablettes nouvellement créée a enregistré 156 inscriptions.

La Maternelle Renan passe de 361 à 444 (plus 83).

Les écoles F. Durand (G. et F., Maternelle) ont maintenu leurs effectifs grâce à la Maternelle de La Rouve qui a inscrit 132 enfants et aux écoles des Sablettes vers lesquelles on a pu orienter heureusement bon nombre d'enfants. (A suivre).

**Marius AUTRAN.**

Adjoint au maire.